

Francophonie

## LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE : GÉOGRAPHIE ET PERSPECTIVES

[Richard Marcoux](#), [Alexandre Wolff](#)

Association Population & Avenir | « Population & Avenir »

2019/2 n° 742 | pages 4 à 7

ISSN 0223-5706

DOI 10.3917/popav.742.0004

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-population-et-avenir-2019-2-page-4.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Association Population & Avenir.

© Association Population & Avenir. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Abidjan (Côte d'Ivoire)

# La langue française dans le monde : géographie et perspectives

En dépit de l'usage croissant de l'anglais, la langue française conserve toutes les caractéristiques d'une langue mondiale : elle est notamment présente sur les cinq continents, apprise partout dans le monde, officielle dans 29 pays et la plupart des organisations internationales... Sa place future dans le monde dépend de différents paramètres dont il importe de prendre la mesure.

L'Observatoire de la langue française de l'OIF<sup>1</sup> conduit des travaux pour catégoriser les locuteurs de français<sup>2</sup>. Ils permettent de préciser ceux qui ont recours à cette langue de façon quotidienne. Sur les 300 millions de francophones estimés<sup>3</sup> en 2018, 235 millions ressortent de la catégorie « naître et vivre aussi en français », qui regroupe les types « naître en français » et « vivre aussi en français », dont 59 % résident sur le continent africain. Le français s'y trouve, selon les cas, langue de l'école, langue officielle, langue de communication sociale, langue d'affichage dans les espaces publics, langue des médias, de culture et, dans certains milieux plutôt urbains et ayant un haut niveau d'éducation, langue du foyer.

1. L'Organisation internationale de la francophonie, institution dont les membres partagent ou ont en commun la langue française, compte, en 2018, 54 États et gouvernements membres, 7 membres associés plus 27 observateurs.

2. Wolff, Alexandre, « Qu'est-ce qu'un francophone ? », dans : Maurer, Bruno, *Mesurer la francophonie et identifier les francophones : inventaire critique des sources et des méthodes*, Éditions des archives contemporaines, 2015. [observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2016/06/Mesurer-la-francophonie.pdf](http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2016/06/Mesurer-la-francophonie.pdf)

3. Beck, Baptiste, Marcoux, Richard, Laurent, Wolff, Alexandre, « Estimation des populations francophones dans le monde en 2018. Sources et démarches méthodologiques ». *Note de recherche de l'ODSEF*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université de Laval, 2018.

par  
Richard Marcoux\*  
et Alexandre  
Wolff\*\*

\* Directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone - ODSEF (Université Laval, Québec)  
\*\* Responsable de l'Observatoire de la langue française (OIF)

## ► Les locuteurs quotidiens du français, la part croissante de l'Afrique

Selon les données<sup>4</sup> recueillies par l'Observatoire de la langue française, entre 2010 et 2018, la proportion des francophones au sein des populations des pays de la catégorie « naître et vivre aussi en français » a augmenté ou est restée stable.

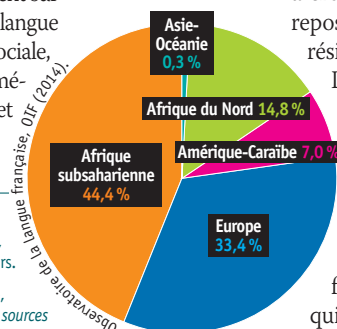
La progression du français dans les pays étudiés d'Afrique subsaharienne, supérieure à 16 % entre 2014 et 2018 (entre 20 % et 30 % au Burkina Faso, en République démocratique du Congo, 20 % au Gabon et en Guinée équatoriale), est essentiellement due à la place que cette langue occupe dans les systèmes scolaires de la vingtaine de pays qui ont fait de cette langue le vecteur principal, voire unique, d'enseignement. Ainsi, les progrès de la scolarisation dans des pays portés par une forte croissance démographique<sup>5</sup> favorisent l'accroissement du nombre de personnes alphabétisées en français.

La population des pays francophones devrait continuer à croître dans les décennies à venir<sup>6</sup>, mais cette croissance reposerait bien davantage sur l'Afrique que sur les pays où résident des locuteurs de français comme première langue.

La figure 2 illustre ce phénomène en comparant sur 100 ans la croissance connue et projetée des populations du Canada<sup>7</sup>, de la France et des sept pays francophones regroupés au sein de l'UÉMOA<sup>8</sup>. Dans les pays ou régions où le français est langue première, soit le type « naître en français », il n'y aura guère de croissance du poids démographique des locuteurs de français compte tenu des dynamiques démographiques qui favorisent plutôt le vieillissement de la population<sup>9</sup>.

Les 17 pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale dits francophones totalisent une population de plus de 280 millions d'habitants en 2018. Ces pays sont caractérisés par une baisse

### 1. LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES LOCUTEURS QUOTIDIENS FRANÇAIS



### TYPOLOGIE ET GÉOGRAPHIE DES LOCUTEURS DU FRANÇAIS

Type	Pays
« Naître en français »	France, Québec, Fédération Wallonie-Bruxelles, Suisse romande, Monaco.
Autre « naître en français » (% significatif de locuteurs dans la population totale)	Andorre, Liban, Maurice.
Seule langue officielle : « vivre aussi en français »	Bénin, Burkina Faso, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal, Togo.
« Vivre aussi en français »	Algérie, Maroc, Tunisie, Mauritanie.
Partage le statut de langue officielle avec une ou plusieurs autres langues : « vivre aussi en français »	Burundi, Cameroun, Canada, Centrafrique, Comores, Djibouti, Guinée équatoriale, Haïti, Luxembourg, Nouveau-Brunswick, Madagascar, Rwanda, Seychelles, Tchad, Vanuatu.

4. *La langue française dans le monde*, édition 2019, Gallimard, OIF, mars 2019, Paris.

5. L'Afrique, forte de son taux de croissance démographique élevé, pourrait représenter plus de la moitié de la croissance de la population mondiale à l'horizon 2050. La population de ce continent pourrait ainsi plus que doubler d'ici 2050, passant de 1,284 milliard en 2018 à 2,586 milliards en 2050, pour atteindre 4,2 milliards d'ici 2100 ; cf. Sardon, Jean-Paul, « La population des continents et des pays », *Population & Avenir*, n° 740, novembre-décembre 2018.

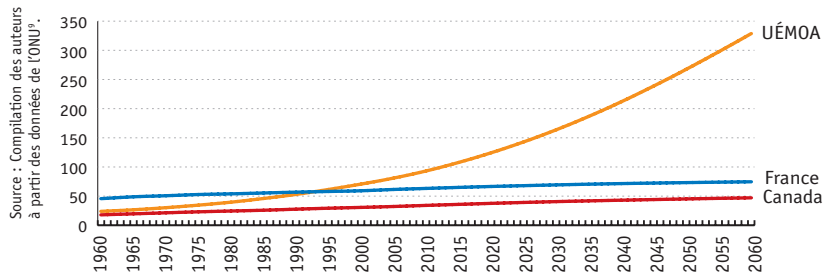
6. Cf. également : Marcoux, Richard, « La place de l'Afrique dans la Francophonie : une question de nombre ! », *Questions internationales*, n° 90, avril 2018 ; Tremblay, Christian, « Francophonie : des perspectives favorables ou inquiétantes ? », *Population & Avenir*, n° 715, novembre-décembre 2013.

7. Concernant le Canada, cf. également Zaninetti, Jean-Marc, « La francophonie est-elle menacée au Canada ? », *Population & Avenir*, n° 711, janvier-février 2013.

8. Les sept pays francophones de l'Union économique monétaire ouest-africaine (UÉMOA) sont le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo. S'ajoute depuis 1997 la Guinée-Bissau.

9. Dumont, Gérard-François, *Géographie des populations. Concepts, dynamiques, perspectives*, Paris, Armand Colin, 2018.

## 2. L'ÉVOLUTION CONSTATÉE ET PROJETÉE DE LA POPULATION AU CANADA, EN FRANCE, ET POUR LES SEPT PAYS D'AFRIQUE DE L'UÉMOA (MILLIONS D'HAB.)



de la mortalité, ce qui signifie qu'ils ont amorcé leur transition démographique. Par exemple, le taux de mortalité est passé d'une moyenne de 26,9 décès pour mille personnes à 9,6 pour les huit pays d'Afrique de l'Ouest entre 1965 et 2014. Mais avec leur fécondité qui demeure élevée, l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest porteront la croissance démographique africaine, même si certains ont déjà commencé à légèrement abaisser leur fécondité, comme le Gabon, le Rwanda ou la Centrafrique et, dans des pays du golfe de Guinée, la Côte d'Ivoire, le Bénin ou le Togo.<sup>10</sup>

Les quatre pays du Maghreb, pour leur part, totalisent une population de 94 millions d'habitants en 2018. L'Algérie, le Maroc et la Tunisie ont connu des baisses de la mortalité et de la fécondité notables. En revanche, la Mauritanie affiche une fécondité toujours élevée<sup>11</sup>.

En outre, la proportion des jeunes de moins de 15 ans représente 46% de la population de l'Afrique centrale et 44% de la population d'Afrique de l'Ouest, ce qui devrait conduire à une croissance importante de la population, ne serait-ce qu'en raison de l'élan démographique<sup>12</sup>. D'ici 2050, certains pays comme le Mali, le Burkina Faso ou le Niger pourraient voir leur population multipliée par plus de 2,5. La part importante de jeunes de 0-14 ans dans la population de ces deux sous-continentes africains et un meilleur accès à l'éducation devraient donc entraîner une augmentation du nombre de francophones en Afrique subsaharienne. En outre, les taux de croissance de la population urbaine y sont plus élevés que ceux de la population totale dans chacun de ces pays, car les populations s'urbanisent. Or, les habitants des villes sont généralement plus exposés au français, tout en ayant un meilleur accès à l'école.

Selon les études prospectives, en 2070, près de 80% des francophones seraient africains et l'Afrique compterait plus de 90% des jeunes francophones de 15-29 ans<sup>13</sup>.

### ► Les trois conditions du futur de la francophonie

L'avenir de la francophonie dépend :

- ◆ de mesures fortes et efficaces dans le domaine de l'enseignement, permettant de continuer à relever substantiellement les niveaux d'éducation (de qualité), dans les pays de l'Afrique francophone où le français est la langue d'enseignement (et qu'il le demeure !) ;

10. Marcoux, Richard (2015), « Qui dit francophonie, dit Afrique ; qui dit Afrique, dit éducation. Tendances démographiques et francophonie », *France Forum*, n° 58, 2015.

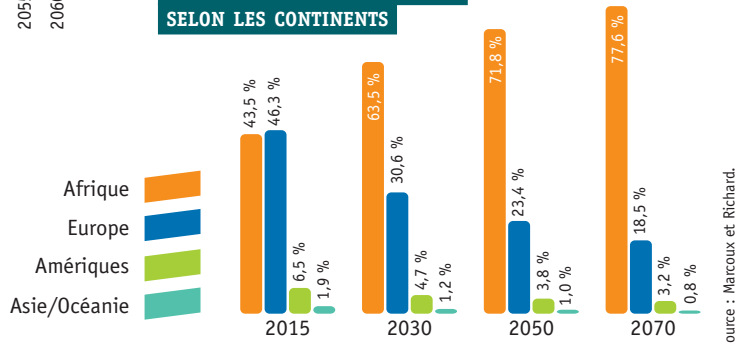
11. cf. Sardon, Jean-Paul, « La population des continents et des pays », *op. cit.*

12. Soit l'arrivée en âge de procréer de générations nombreuses.

13. Marcoux, Richard, Laurent, Tendances démographiques dans l'espace francophone, Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone / Université Laval, 2017.

- ◆ du fait que les pays d'Afrique francophone et leur population considèrent que la maîtrise du français favorise le développement, l'insertion économique et sociale, l'accès à la culture et à l'information ;
- ◆ de ce que la langue française soit véritablement une langue du foyer que l'on transmet à ses enfants dans les pays plurilingues.

## 3. LA PROPORTION CONSTATÉE ET PROJETÉE DU NOMBRE DE LOCUTEURS FRANCOPHONES SELON LES CONTINENTS



### ► Des progrès à poursuivre dans la scolarisation

À l'échelle mondiale, si la scolarisation des enfants a crû considérablement, on constate que 9% des enfants en âge d'aller à l'école primaire, soit 58 millions d'individus, sont encore en dehors des systèmes éducatifs. Il en est de même pour 17% des adolescents en âge de fréquenter le collège (63 millions). En fait, la moitié du total mondial des enfants non scolarisés se trouve en Afrique subsaharienne. Toutefois, en Afrique subsaharienne et au Maghreb, des progrès importants ont été accomplis en termes d'accès à l'enseignement primaire. Le taux brut de scolarisation au niveau primaire a donc augmenté dans la grande majorité de ces pays ces dernières décennies, mais il varie beaucoup d'un pays à l'autre (entre 68% et 125%).

Avec un taux de croissance de sa population d'âge scolaire de plus de 25% entre 2000 et 2010, l'Afrique subsaharienne est la région du monde qui a connu la plus forte augmentation. Le nombre d'enfants en âge de fréquenter le primaire a augmenté de 27 millions au cours de la dernière décennie<sup>14</sup>, tandis que le nombre d'enfants inscrits au primaire a augmenté de 46 millions, passant de 87 à 133 millions. Les pays ont donc fourni des efforts considérables, permettant non seulement de répondre à la croissance de la population en âge de fréquenter le primaire, mais également de réduire le nombre d'enfants non scolarisés.<sup>15</sup>

Cependant, les enquêtes du PASEC, réalisées en 2014<sup>16</sup> dans une dizaine de pays d'Afrique subsaharienne, révèlent que 71% des enfants en deuxième année du primaire n'ont pas un niveau de français suffisant et ne sont pas capables de comprendre une information claire donnée oralement ou le sens d'une série de mots écrits. Malgré la démocratisation de l'accès au primaire, la qualité de l'éducation reste insuffisante. Globalement, les niveaux d'éducation et d'alphabétisation y sont encore trop faibles<sup>17</sup>.



Le panneau de signalisation du campus numérique de l'Agence universitaire de la francophonie à Abidjan.

14. Division de la population des Nations unies, 2013.

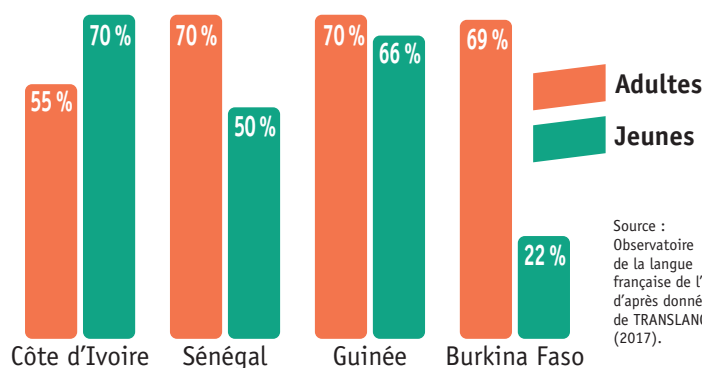
15. Normandeau, Simon, Ratovondrahona, Pascale, « Croissance démographique et OMD : contexte et défis enseignants au primaire. Cas de sept pays d'Afrique francophone », Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) / Université Laval, 2013.

16. PASEC2014 - Performances des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone : compétences et facteurs de réussite au primaire.

17. Normandeau, Simon, Ratovondrahona, Pascale, *op. cit.*

» Néanmoins, selon les données de TRANSLANGA<sup>18</sup>, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée ou au Sénégal, par exemple, le français figure dans la liste des langues apprises à l'école dans plus de 90% des réponses données par les adultes et les enfants, et ils considèrent majoritairement qu'ils maîtrisent bien cette langue.

#### 4. LE NIVEAU DE MAÎTRISE AUTO-DÉCLARÉE DU FRANÇAIS DANS QUATRE PAYS AFRICAINS



Dans les pays du Maghreb pour lesquels des données sont disponibles, les taux de scolarisation sont très bons. En revanche, dans ces quatre pays, l'arabe est la principale langue d'enseignement et le français n'est utilisé que pour certaines matières scientifiques. Il est toujours enseigné essentiellement comme une langue étrangère, ce qui pose également le problème du niveau de maîtrise de cette langue et de l'avenir de sa place dans les systèmes éducatifs.

#### ► Quelle croyance dans l'utilité du français ?

Selon les enquêtes<sup>19</sup> KANTAR-TNS (réalisées entre 2012 et 2016) dans les grandes villes de treize pays d'Afrique subsaharienne et du Maghreb, la langue française est considérée comme un atout selon les villes :

- ◆ entre 50% et 82% des personnes interrogées pensent qu'être francophone est essentiel sur le plan personnel ou professionnel ;
- ◆ entre 75% et 99% pensent que le français est essentiel pour obtenir un travail et/ou pour faire des études supérieures ;
- ◆ entre 69% et 98% sont d'avis que le français est utile pour s'informer dans les médias ;
- ◆ entre 75% et 98% assurent que le français est important pour faire des recherches sur Internet ;
- ◆ entre 78% et 97% considèrent qu'il est utile pour accéder à d'autres cultures.

18. Le projet de recherche TRANSLANGA vise à donner des renseignements qualitatifs sur la manière dont, dans différents pays et différents milieux sociaux, les langues africaines et le français sont transmis dans les familles par les parents, à quel degré ils le sont, et d'étudier de manière comparée des politiques linguistiques familiales. Les pays concernés par le projet sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, le Gabon, la Guinée, le Mali et le Sénégal.

19. Africascope : Cotonou (Bénin), Douala et Yaoundé (Cameroun), Abidjan (Côte d'Ivoire), Libreville (Gabon), Antananarivo (Madagascar), Bamako (Mali), Nouakchott (Mauritanie), Conakry (République de Guinée), Kinshasa (République Démocratique du Congo), Brazzaville (République du Congo), Dakar / Pikine (Sénégal), N'Djamena (Tchad) et Maghrebscope : Alger, Annaba, Constantine, Oran (Algérie), Casablanca, Fès, Marrakech, Rabat, Tanger (Maroc), Grand Tunis, Sfax, Sousse (Tunisie).

#### ► Les pratiques réelles de la langue française

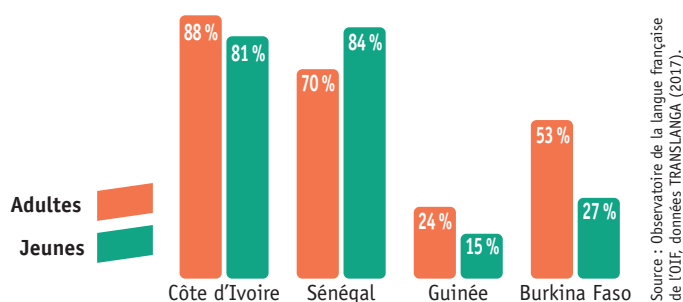
Une des variables clés de la transmission, en dehors de l'école, dépend des usages du français au sein des foyers plurilingues. À cet égard, l'observation des usages privés du français donne des indicateurs précieux. En effet, le français a bien le statut de langue officielle dans plusieurs États africains, mais les activités quotidiennes des populations peuvent par ailleurs se dérouler en utilisant une ou plusieurs autres langues. En réalité, comme dans d'autres domaines, l'Afrique présente une pluralité de situations contrastées. Le français, langue de l'État, de l'appareil législatif et de l'enseignement formel dans plusieurs pays, est pourtant peu utilisé sur les marchés de Bamako (Mali) ou de Dakar (Sénégal) alors qu'il est très utilisé dans les espaces commerciaux à Abidjan (Côte d'Ivoire) ou à Yaoundé (Cameroun). Les villes africaines, carrefours de rencontres des populations, illustrent parfaitement les contextes linguistiques forts variés qui les caractérisent. Quelles sont les pratiques au quotidien, dans les familles, sur les lieux de travail, etc. ?

Selon les enquêtes Africascope, le français est la langue principale à la maison à Douala (Cameroun) et Yaoundé, à Abidjan et à Libreville (Gabon), mais non à Dakar ou à Bamako.

Les premiers résultats de TRANSLANGA sur la question de l'usage de la langue portent sur quatre pays d'Afrique de l'Ouest : **le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Sénégal.**

Au **Sénégal**<sup>20</sup>, sur un échantillon de 1 500 personnes, le wolof occupe la première place dans la communication dans la « cour »<sup>21</sup> ou dans le quartier (96% des réponses), le français arrivant en deuxième position (84%). En Côte d'Ivoire, plus de 80% des répondants utilisent quotidiennement le français dans leur quartier, bien avant le dioula et le baoulé. Parmi les langues utilisées pour parler avec leurs amis du voisinage, hors contexte scolaire, les jeunes Ivoiriens placent à 93% le français en tête. Au Burkina Faso, le français arrive en troisième position des langues utilisées dans la cour ou le quartier (27%), bien après le dioula (60%) et le moore (40%). En Guinée, dans la cour ou le quartier, tous les répondants déclarent parler le plus souvent, dans l'ordre, soso, pular, puis français. Les jeunes Guinéens sont plus enclins à utiliser le français dans leurs échanges avec les amis du voisinage, le décrivant alors comme la deuxième langue de communication (42%), après le soso (65%), mais avant le pular (27%).

#### 5. L'USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LA « COUR » OU LE QUARTIER

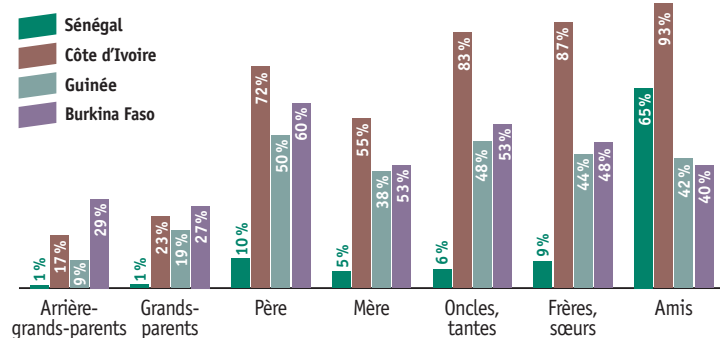


20. Les enquêtes se sont déroulées à Dakar et à Tambacounda, ville située dans la partie orientale du Sénégal.

21. En Afrique, la « cour » fait référence à l'espace situé devant ou derrière les habitations que fréquentent les membres du foyer ou des foyers. Le quartier renvoie à un espace plus vaste autour de la maison.

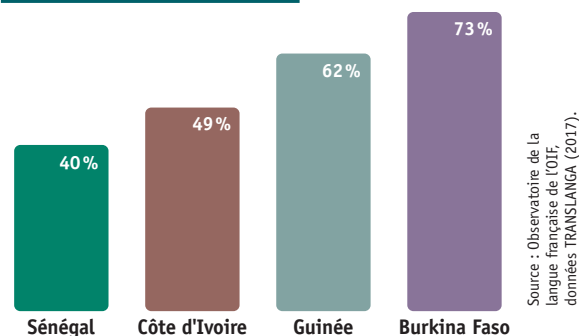
Dans tous les pays considérés, tendanciellement, l'usage du français s'accroît. Ainsi, les enfants déclarent que leurs parents utilisent plus souvent le français avec eux que ce dont leurs aînés se souviennent de leur propre enfance. L'usage du français s'intensifie avec la proximité générationnelle. À partir de la génération des grands-parents, le français occupe une place significative, parfois la première.

## 6. LA PLACE DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS QUATRE PAYS AFRICAINS SELON QUE LES ENFANTS S'ADRESSENT À...



Bien que le français soit rarement désigné comme « langue de la famille », il n'en occupe pas moins une place significative. Concernant l'avenir, plus de 40% des jeunes interrogés au **Sénégal** souhaitent transmettre la langue française à leurs futurs enfants, loin devant l'anglais (23%) et les langues nationales. En **Guinée**, les plus jeunes souhaitent majoritairement transmettre le français à leurs futurs enfants (cité par 62% des répondants), mais ils évoquent aussi le pular (22%), le soso (17%) et le maninka (6%). En **Côte d'Ivoire**, les jeunes placent le français en tête des langues qu'ils souhaitent eux-mêmes transmettre en priorité à leur progéniture, avant l'anglais, le peul et le wolof. La volonté de transmettre le français est encore plus élevée au **Burkina Faso**.

## 7. PROPORTION DE JEUNES, DANS QUATRE PAYS AFRICAINS, QUI SOUHAITENT TRANSMETTRE LA LANGUE FRANÇAISE À LEURS ENFANTS



Concernant les trois pays du Maghreb et le Liban, les résultats provisoires du projet DUFGRAM<sup>22</sup> permettent d'affirmer que la francophonie est réelle. Le français est présent au sein du cercle familial, à l'école, au travail et dans les activités de loisirs. Le taux d'usage du français, comparativement au taux des autres langues (arabe, berbère, anglais) est significatif, même s'il connaît de sérieuses variations. Globalement, le foyer maghrébin et libanais est plurilingue et le français y

Source : Observatoire de la langue française de l'OIF, données TRANSLANGA (2017).

Source : Observatoire de la langue française de l'OIF, données TRANSLANGA (2017).

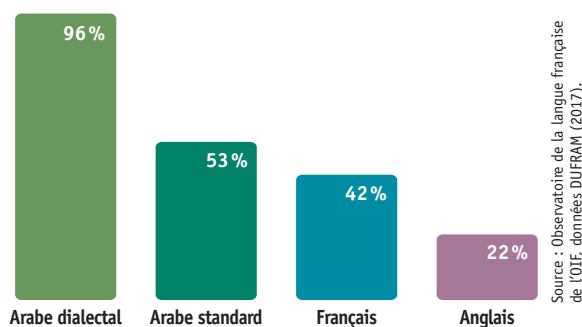
### Pour compléter cette étude

Tremblay, Christian, « La francophonie, bilan et perspectives à l'aune des rapports Graddol », *Les analyses de Population & Avenir*, mars 2019, [www.population-et-avenir.com/les-analyses-de-population-avenir/](http://www.population-et-avenir.com/les-analyses-de-population-avenir/)

occupe une place de choix. Les résultats disponibles portent sur six villes du Maroc (Agadir, Casablanca, Fès, Marrakech, Rabat et Tanger) et trois villes du Liban (Beyrouth, Tripoli et Nabatiyeh). Même si l'arabe dialectal est la seule langue utilisée dans les foyers déclarant n'utiliser qu'une langue à la maison (60% des réponses en moyenne au Maghreb et 54% au Liban), dans les foyers plurilingues, le français est toujours bien placé : entre 40% et jusqu'à 98% des réponses.

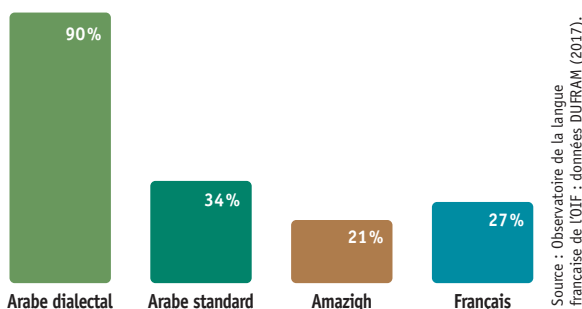
Concernant la transmission du français, les intentions lui sont également favorables aussi bien au Maghreb qu'au Liban.

## 8. LANGUES TRANSMISES PAR LES PARENTS DANS TROIS VILLES DU LIBAN (EN %)



Source : Observatoire de la langue française de l'OIF, données DUFGRAM (2017).

## 9. LANGUES TRANSMISES PAR LES PARENTS DANS SIX VILLES DU MAROC (EN %)



Source : Observatoire de la langue française de l'OIF, données DUFGRAM (2017).

## Une langue qui a un avenir

Les tendances démographiques indiquent clairement que l'avenir de la francophonie passe par l'Afrique. Les pratiques actuelles examinées en Afrique subsaharienne, au Maghreb ainsi qu'au Liban, donnent des indications sur la vitalité de la langue française, mais elles ne suffisent pas à elles seules à anticiper l'avenir. En revanche, la volonté exprimée par les locuteurs de transmettre et de voir transmettre cette langue, même s'il ne s'agit que d'intentions, constitue une condition nécessaire (non suffisante) à la perpétuation, voire au renforcement, de son usage.

Les résultats sont très clairs : non seulement les réponses s'orientent toutes massivement (entre 80% et 100%) vers le souhait de voir cette langue apprise par sa descendance, mais elles expriment également nettement (entre 40% et +80%) la volonté de transmettre directement le français à ses enfants (ou à ses futurs enfants pour les plus jeunes). Quel que soit le pourcentage recueilli par la langue française, cette dernière est placée systématiquement en première position dans les intentions révélées par les répondants (parfois, mais pas toujours, après la langue première), donc avant toute autre langue<sup>23</sup>.

22. Les données qui suivent sont issues d'un rapport provisoire portant sur un faible échantillon de 1 296 répondants dans les villes suivantes : Alger, Constantine (Algérie) ; Beyrouth, Nabatiyeh (Liban) ; Agadir, Casablanca, Fes (Maroc) et Sfax (Tunisie).

23. Cf., en outre, le poids comparé des langues anglaise et française dans le monde, page 20 de ce numéro.

# Le poids comparé des langues anglaise et française dans le monde

## Une classification des locuteurs anglais...

Dans son célèbre rapport *The future of English* (1997), David Graddol utilise une « théorie des trois cercles » pour illustrer les dynamiques de la langue anglaise devenue la quasi-unique « langue globale » au XXI<sup>e</sup> siècle.

- ◆ Le premier cercle (L1) est constitué des locuteurs dont l'anglais est la première langue parlée et très souvent la seule.
- ◆ Le deuxième cercle est constitué de locuteurs qui font un usage quotidien de l'anglais, même si ce n'est pas leur première langue ; elle est quasiment une seconde langue maternelle, on dira en français « langue seconde » (L2), pour la distinguer des secondes langues dans l'enseignement.
- ◆ Enfin, le troisième cercle est formé des locuteurs qui font un usage occasionnel de l'anglais qu'ils apprennent ou ont appris pendant leur scolarité. Pour ces locuteurs, l'anglais est simplement une langue étrangère (EFL).

Autant la première catégorie est facile à chiffrer, autant les deux autres sont approximatives pour un ensemble de raisons qui ne peuvent être explicitées ici. Ces catégories ne sont donc pas étanches et les locuteurs classés EFL peuvent passer en L2 et les locuteurs classés L2 peuvent, par migration par exemple, passer en L1.

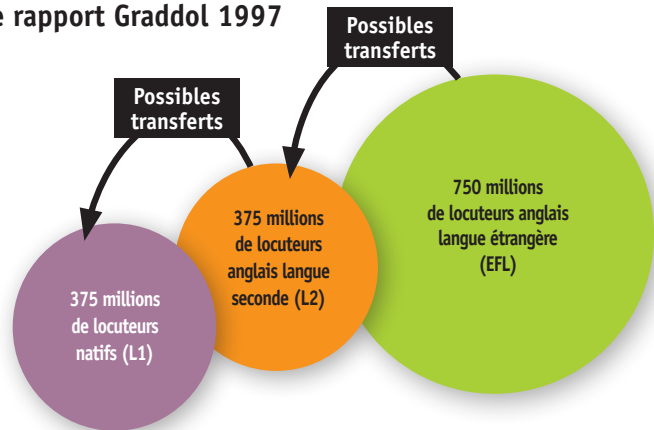
Les figures 1 et 2 montrent la situation telle qu'elle se présentait en 1997 et telle qu'elle se présente aujourd'hui. On voit très clairement que la catégorie L2 a presque doublé en 15 ans.

## ...adaptée à la langue française

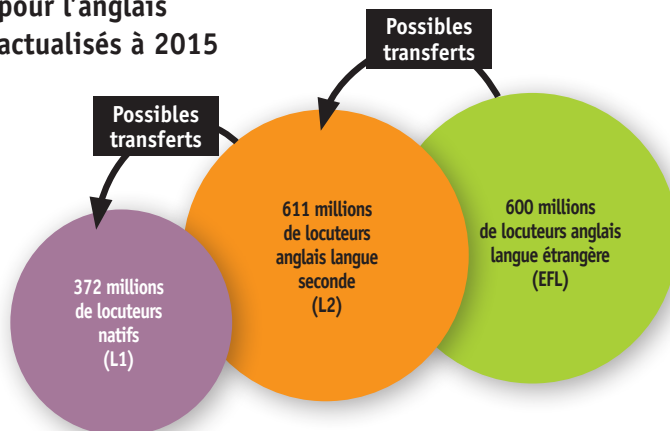
Graddol n'avait accordé guère d'attention au français, présenté toutefois comme la seule langue rivale possible de l'anglais, mais limité à ses locuteurs natifs. La réalité est tout autre (figure 3). La langue française partage avec l'anglais d'être une langue internationale présente sur les cinq continents et d'être la seconde langue enseignée dans le monde<sup>1</sup>, très loin de l'anglais bien sûr. La figure 3 utilise une méthode proche de la théorie des trois cercles, mais la délimitation entre les catégories L1 et L2 est plus délicate en raison du plurilinguisme marqué des populations africaines.

1. Pour approfondir cette question et pour des projections de la langue française à l'horizon 2065, cf. « La francophonie, bilan et perspectives à l'aune des rapports Graddol », *Les analyses de Population & Avenir*, <https://www.population-et-avenir.com/les-analyses-de-population-avenir/>

### 1 Les « trois cercles » pour l'anglais, selon le rapport Graddol 1997



### 2 Les « trois cercles » pour l'anglais actualisés à 2015



### 3 Application du modèle au français dans le monde

